



Une infirmière embrassant une personne âgée.
« Tout homme, croyant ou non, est fait pour aimer. »



JACQUES LECOMTE,
docteur en psychologie

« Notre nature profonde porte à la bonté »

« **M**on histoire personnelle a été marquée par une enfance empreinte de violence du côté paternel. À l'adolescence, je suis devenu agressif et révolté. Puis à 18 ans, j'ai rencontré des personnes qui m'ont manifesté de la bonté.

J'ai aussi vécu une expérience de conversion au christianisme. L'irruption de la bonté, y compris de la bonté divine, a bouleversé mon existence et m'a fait prendre conscience que la bonté était plus importante et plus "féconde" que la violence. Par la suite, devenu docteur en psychologie, je me suis intéressé à la question de la bonté d'un point de vue scientifique. Mon

dernier livre est le résultat de ce travail : les enquêtes scientifiques rejoignent la pensée chrétienne sur le sujet.

Dans la tradition biblique, l'être humain est créé à l'image de Dieu, ce qui montre qu'il y a de la bonté en l'homme. L'être humain a des potentialités innées à la bonté, à l'altruisme, et à l'empathie. Mais cela ne veut pas dire qu'il soit fondamentalement bon à la naissance. Ces potentialités peuvent se développer ou être freinés, voir inhibées, en fonction de l'éducation familiale, l'environnement social et la liberté individuelle.

Une éducation familiale marquée par la douceur et l'amour facilite l'apprentissage

de l'empathie. Mais quelqu'un peut devenir violent avec de bonnes dispositions familiales, et vice-versa.

La souffrance peut conduire à la bonté

Des enfants maltraités font généralement de bons parents par réaction. La souffrance peut rendre amer et dépressif, mais aussi conduire à la bonté.

Regardez les fondateurs d'associations humanitaires ? Ce sont souvent des personnes qui ont vécu de grands drames personnels (la Ligue contre la violence routière a été fondée par Geneviève Jurgensen qui a perdu deux petites filles tuées par un chauffard ; Jonathan Pierres Vivantes, regroupant

des parents endeuillés de leurs enfants, a été créée par un couple qui a vécu une épreuve similaire). Ce type d'associations fait beaucoup de bien.

Comment définir la bonté ? Je dirais que c'est une aptitude générale de l'individu reposant sur une considération positive d'autrui ainsi que sur une propension à l'empathie, le tout s'exprimant sous forme d'actes altruistes. Si quelqu'un a un engagement caritatif, mais sans considération pour les personnes, peut-on dire que la bonté l'anime ? Non !

Saviez-vous que lors d'une catastrophe, il n'y a pratiquement pas de pillages et de violences, mais beaucoup d'altruisme et de solidarité. Seuls, les magasins d'alimentation ou de vêtements sont touchés, par instinct de survie. Saviez-vous encore que dans des situations de guerre, les soldats éprouvent une vraie répugnance à tuer. La plupart des gens conduits à exécuter des Juifs ont développé des psychoses, à tel point que les dirigeants nazis ont dû ouvrir des hôpitaux psychiatriques.

La neurobiologie nous apprend par ailleurs que notre cerveau contient des zones de satisfaction qui s'activent lorsque nous sommes généreux et des zones de dégoût lorsque nous sommes confrontés à une injustice. Le fondement biologique de notre être trouve du bonheur dans la coopération et la générosité !

Les médias jouent un rôle considérablement néfaste. Ils sont un miroir déformant de la réalité, en nous montrant sans cesse le côté noir des êtres humains. Moi, je dis que la bonté pourrait changer le monde. » ●

Docteur en psychologie, Jacques Lecomte est président de l'Association française et francophone de psychologie positive. Dernier ouvrage paru : *La Bonté humaine, altruisme, empathie, générosité*, Odile Jacob 398 p., 23,90 €.